

Mission en Arménie

6 - 14 novembre 2021



*Christian Després
Hripsimé Torossian
Arthur Tokatlian*

Document de travail, version du 13/12/2021

Solidarité Protestante *France-Arménie*
Organisation Non Gouvernementale à statut associatif
Président, Janik MANISSIAN

SPFA <http://www.spfa-armenie.com>

Association loi 1901 - SIRET 389.251.299.000.19 Paris-Déclaration préfecture de Paris : 09/03/1990-Parution Journal Officiel : 04/04/1990

SIÈGE SOCIAL: 1, rue Cabanis 75014 PARIS - Tel : 06 11 98 37 12 e-mail : contact@spfa-armenie.com

EREVAN: 47, rue Khandjian, appt 10, Erevan 375001- Tel: +374 2 52 27 06 Fax 15 11 62, e-mail: erevan@spfa-armenie.org

GUMRI: 1, Rue M. Khorenatsi 14 Gumri 377526 - Tél: +374 410 3 93 78, e-mail: gumri@spfa-armenie.org

KARABAGH : 5, rue Machtots, Stepanakert, Karabagh - Tél : +374 97 26 77 67, e-mail: karabagh@spfa-armenie.org

Remerciements

*Armen Tchakmichian
Didier Guillonnet
Michel Davoudian
Habet Hakobyan
Hélène Ohanjanian
Aram Khatchatrian
Rima Khatchatrian
Anahid Yérémián*

Photo de couverture

*A l'entrée d'un ancien
site industriel de Gumri
statues de trois ouvriers
en marche pour la construction
de l'idéal socialiste et soviétique.
L'URSS n'est plus,
mais l'idéal perdure.*



Contenu



Contexte

Repères historiques récents

Repères économiques et sociaux

Remarques générales

Analyses pour l'orientation de la mission

Compte-rendu

1/ Relativement aux actions humanitaire

2/ Concernant les projets « réparateurs »

3/ Projets « nouveaux »

4/ Projets « classiques »

Partenariats et échanges institutionnels

Rencontre avec des acteurs du secteur privé

Entretien avec Mme l'ambassadrice de France

Entretien avec la Délégation de l'Union Européenne

Rencontre avec « SOS Chrétien d'Orient »

Bilan et propositions

Annexes

Déroulement

Personnes rencontrées

Economie et commerce extérieur

Situation Covid

Carte



Compte-rendu de mission en Arménie

effectuée du 6 au 14 novembre 2021
par Christian Després, Hripsimé Torossian, Arthur Tokatlian



Envisagée depuis plusieurs mois, cette mission avait pour objectif de collecter des pistes de projets nouveaux susceptibles d'être mis en œuvre par notre association et de bénéficier de nouveaux financements. Ce qui supposait de nombreuses prises de contacts, non seulement avec nos équipes en Arménie mais aussi avec toutes les personnes physiques et morales avec lesquels des partenariats pourraient être montés.

Sa réalisation a bénéficié du soutien étroit de SPFA Arménie (Habet, Lilith et Héléne à Erevan, Aram, Anahit et Rima à Gumri) et des autres amis de SPFA sur place.

Par souci d'efficacité et de pérennité, j'ai été accompagné de deux personnes qualifiées, résolues à s'engager dans les projets envisageables, Hripsimé Torossian et Arthur Tokatlian.



Hripsimé Torossian, Arthur Tokatlian Christian Després, Habet Hakobyan

Contexte

La mission a eu lieu presque exactement une année après la fin de la guerre des 44 jours. En apparence, le pays commençait à panser ses plaies. Mais la situation restait tendue dans le sud du pays. L'autre préoccupation concernait le Covid, la pandémie s'étant montrée particulièrement létale (2500 décès par million d'habitants, contre 1800 pour la France, voir données et comparaisons en annexe 4).

Repères historiques récents

- 1988 : année terrible
 - massacres de Soumgaït (27/02),
 - tremblement de terre (7/12)
- 1990 : fondation de SPFA par le pasteur Sahagian (09/03)
- 1991 : indépendance (21/09)
 - Décembre– mai : guerre du Karabakh
- 2016 : guerre des 4 jours (1-5/04)
- 2018 : alternance politique, Nikol Pachinian devient Premier ministre
- 2020 : guerre des 44 jours (27/09 – 10/11)
- 2021 : élections législatives

La population est actuellement estimée à 3 millions d'habitants. Ce nombre semble inférieur à ce qu'il fut lors de l'indépendance (alors proche de 3,5) ; il connaît toutefois un regain de croissance depuis plusieurs années.

Le PIB (2018) est d'environ 12 Mrd de dollars (France : 2700, Azerbaïdjan : 40).

C'est un pays relativement pauvre (niveau comparable à celui du Maroc). Il tire sa richesse d'exportation de biens minéraux et métalliques, alimentaires et de services. Toutefois, la part traditionnellement prédominante des produits miniers dans les exportations est en diminution, compensée par la croissance des ventes de biens industriels et surtout des biens agroalimentaires.

On remarquera sur les graphiques en annexe 3 (DGTTrésor) que la qualité des relations franco-arméniennes aux plans culturel et politique ne se traduit pas par un partenariat économique du même niveau (la France ne participe qu'à 1,5% du total des échanges de l'Arménie).

Remarques générales

Le pays semble aujourd'hui à la croisée des chemins. Au plan économique et social, des progrès spectaculaires ont été réalisés ces dernières années. Un voyageur que ne serait plus venu dans le pays depuis une dizaine d'années n'en reconnaîtrait plus les aspects visibles dans les grandes villes (Erevan, Gumri, Vanadzor). L'urbanisme, les infrastructures publiques, les commerces, les offres de services... ont définitivement effacé l'empreinte austère de l'époque soviétique. Le mieux être est sensible. Mais ces améliorations de surface n'occulent pas certaines problématiques fondamentales :

- offrir des perspectives durables aux jeunes, catégorie dont le taux de chômage reste très élevés, qui tendent toujours à quitter le pays pour trouver un emploi, principalement en Russie ;
- faire en sorte que le monde rural, encore arriéré, bénéficie d'un développement comparable;
- de la même façon, extraire les populations déshéritées – notamment celles qui restent dans des habitats précaires à Gumri – de la grande pauvreté ; la classe moyenne est encore introuvable en Arménie.

Au plan politique, les remous qui ont suivi l'alternance de 2018 semblent avoir été stabilisés par les élections législatives du printemps 2021. On ne peut qu'espérer qu'au sein de ce petit pays confronté à tant de défis, la recherche de l'intérêt national prime sur les affres des luttes partisans.

Reste la question stratégique, toujours lourde de menace. L'Azerbaïdjan semble vouloir tirer le maximum du bénéfice de sa victoire militaire en remettant en cause certains éléments de souveraineté de l'Arménie dans le sud du pays (contrôles sur les routes, incursions territoriales). La médiation russe joue son rôle, mais ne peut être partout présente sur le terrain.

Par ailleurs, la guerre a gravement mutilé de nombreux jeunes. Leur prise en charge par l'Etat, mais aussi par les ONG est une cause de grande importance.

Analyses pour l'orientation de la mission

Dans le contexte décrit ci-dessus, une ONG comme SPFA - de par son histoire, l'antériorité de ses interventions, son implantation et sa connaissance du pays – est en mesure de jouer un rôle important pour accompagner le développement du pays, le stimuler et agir pour qu'il n'oublie pas la partie la plus fragile de la population.

Le cadre de cette action pourrait s'organiser ainsi :

- continuité dans ce qui a été fait jusqu'alors, typiquement en matière humanitaire,
- projets « réparateurs » en liaison avec les conséquences de la guerre (Puynik, prothèses....)
- projets nouveaux, au travers desquels l'Arménie pourrait pleinement tirer parti des nouvelles technologies
- autres projets nouveaux « classiques ».
- montage de partenariats avec des structures complémentaires à SPFA.

C'est avec une telle orientation que nous avons organisé notre mission (cf. déroulement en annexe).



Compte-rendu

On trouvera ci-après, thème par thème, le compte-rendu in vivo des visites effectuées et des entretiens avec les responsables qui nous ont accueillis.

1/ Relativement aux actions humanitaire

Les deux bureaux de SPFA qui nous ont accueilli (Erévan et Gumri) ont paru en pleine activité dans le soutien et l'animation des actions humanitaires portées par SPFA.

A Erévan

Habet et Hélène présentent le contexte actuel des actions sociales en faveur des plus démunis et les actions liées à la francophonie :

- Avec la guerre, les projets sociaux sont redevenus une priorité à côté des projets de développement,
- Après la défaite, environ cent mille réfugiés sont repartis au Haut-Karabakh et vingt mille sont restés, dispersés, en Arménie,
- Un donateur anonyme finance quinze familles à hauteur de 200 euros par mois par famille,
- Suivi des parrainages, distribution de vêtements, aides diverses, aide aux familles de réfugiés.
- Francophonie : réorganisation et mise en valeur de la bibliothèque ; salle de cours et d'accueil des enfants rénovée (à l'étage du bureau).
- Projet de rénovation d'un gymnase à Azatamout, village frontalier de l'Azerbaïdjan, avec l'association « SOS chrétiens d'Orient ».



Bureau d'Erévan et salle de classe, avec Habet Lilith Héléne Hripsimé et Arthur

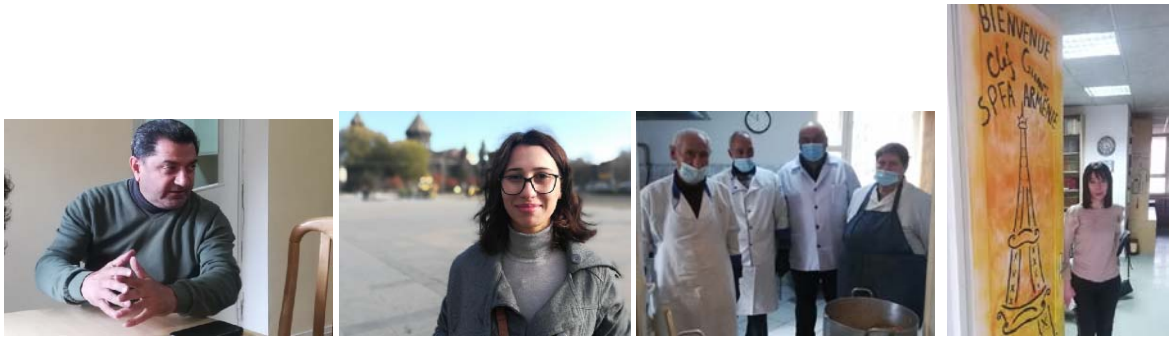
Visite du centre Pyunik : accueil des handicapés, atelier de prothèses « classiques ».

- Accueil par Hakob Abrahamyan, Président de Pyunik et Alina Vardanyan, Présidente de l'Amitié Franco-arménienne VAR EST (AFRAVE). Alina Vardanyan souhaiterait établir des partenariats avec d'autres associations en France pour mutualiser l'acheminement de matériels vers l'Arménie,
- PYUNIK distribue des chaises roulantes, des béquilles, et fournit un logement temporaire, indistinctement que les personnes soient civiles ou militaires. A terme, il disposera d'une capacité de quarante places pour dix chambres au total.
- Pendant la guerre, il a accueilli une vingtaine de personnes pendant sept mois,
- Projets en cours :
 - motoriser les fauteuils roulants,
 - faciliter la réinsertion professionnelle des personnes en situation de handicap en les formant au métier de l'argenterie.

A Gumri

Aram et Rima évoquent l'évolution de la situation à Gumri, ville jusqu'alors sinistrée par le tremblement de terre. Ils conviennent que la situation s'est nettement améliorée, ce dont témoigne l'état des routes et le fait que les bâtiments ruinés du centre ville ont tous été rebâti... sauf un (pour mémoire). Néanmoins une population importante (plusieurs milliers de personnes) reste hébergée dans les « domiks ». Les « restaurants du cœur » restent l'apport essentiel de nourriture d'une partie de la population.

- **Restaurants du cœur**
 - La préparation des repas des restaurants du cœur s'effectue dans les locaux de SPFA qui étaient jusqu'alors dévolus à un atelier informatique qui n'a plus de raison d'être ; très bonnes conditions sanitaires ; cent cinquante repas sont délivrés chaque jour.
 - Le programme « douches » est suspendu à cause du Covid.
- **Centre Pyunik** : action en faveur des personnes en situation de handicap.
 - Le centre a besoin de matériels modernes pour les personnes mal ou non voyantes, concernant notamment l'écriture braille.
- A l'hôpital infectieux, la **station d'ultrafiltration** de l'eau semble en état, mais impossible de rentrer en raison du Covid. A l'extérieur, de nombreuses bouteilles à oxygène, vides, témoignent des soins intensifs prodigués.
- Pleine activité à l'école n°10, **club francophone** (soixante personnes) et au club informatique **Armath**.



Gumri : Aram et Rima, restaurants du cœur, club francophone.

- **Ecole Emdanik :**

- Création de l'école en 1988 après le tremblement de terre pour l'éducation et la prise en charge des orphelins (2 500 enfants par semaine).
- Dès l'origine, SPFA avait financé les besoins en équipement et de fonctionnement.
- Par la suite, les financements se sont orientés vers l'agrandissement, la modernisation et l'animation de l'école, avec l'aide d'autres associations.
- Aujourd'hui, l'école est devenue un centre éducatif et possède plusieurs ateliers sur la coiffure, la robotique, le tissage, la peinture, le judo, la musique, les échecs... Un programme expérimental sur l'étude et la construction de panneaux solaires est en cours.

- **Projet du centre des apprentis Miassine en pleins travaux, très prometteur.**



Travaux à la maison des apprentis à Gumri.

2/ Concernant les projets « réparateurs »

Cette prospective porte principalement sur les projets en matière de prothèses, pour les mutilés de la guerre et pour les autres handicapés. Ce sont à la fois des projets à contenu humanitaire et à fort contenu économique car l'Arménie est en train d'acquérir un savoir-faire de haut niveau en la matière.

La problématique en général est l'acquisition de compétences pointues et de formation.

On peut distinguer en la matière deux types de développements :

- **Prothèses « classiques »** : reconstitution de membres, qui peut être améliorée par des outils numériques (scanners et imprimantes 3D).

Visite de l'atelier Pyunik à Erevan : c'est un atelier de prothèse, à but non lucratif, installé dans le centre. Les prothèses fabriquées sont prises en charge par le ministère de la santé.

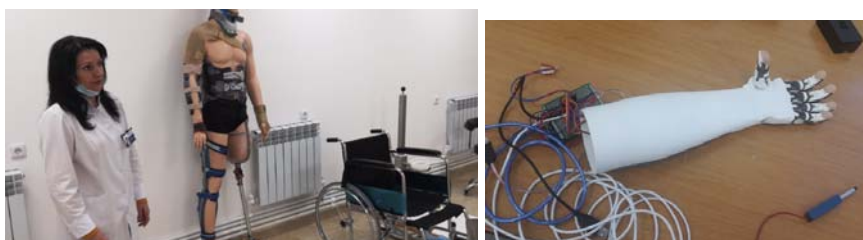
- **Prothèses « bioniques »** : non seulement les membres sont reconstitués, mais les mouvements peuvent l'être également par le jeu de capteurs et de moteurs.

Visite de l'atelier ARMBIONICS à Erevan avec Marina Davtyan, CEO & Co-Founder et Dr. -Eng. Ara Yeramian, Engineering Manager & QA Officer.

La start-up réalise des prothèses de main mécaniques et électroniques grâce à l'imprimante 3D :

- L'imprimante 3D permet d'aller plus vite dans la conception des prothèses et de mieux prendre en compte les parties du corps sensibles aux frottements.
- La prothèse électronique fonctionne grâce aux signaux électriques émis par les muscles.
- La durée de vie d'une telle prothèse est de 4 ans à cause de la dégradation de la batterie et des matériaux.
- Leur ambition est de proposer des prix très inférieurs pour équiper un public plus large. Le gain de compétence pourrait permettre de diminuer les coûts de ces prothèses très coûteuses.
- Besoins : investissement financier, réseaux, advisors...

Les autres projets « réparateurs » se situent dans les applications issues du domaine du numérique qui sont aptes à offrir des emplois de qualité aux personnes en situation de handicap.



Prothèses « classiques » à Puynik et « bioniques » à ARMBIONICS (Erevan)

3/ Projets « nouveaux »

L'Arménie actuelle semble être en mesure de tirer le meilleur parti de la révolution numérique. Ce type de développement n'est en effet pas pénalisé par son enclavement géographique et son isolement politique.

Des ateliers de formation et de sensibilisation à l'informatique sont massivement implantés dans les écoles aux différents niveaux. La technologie utilisée (Raspberry PI) est ingénieuse et peu coûteuse.

L'Union of Advanced Technologies Enterprises (UATE) soutient les écoles arméniennes en installant des laboratoires Armath dans les collèges/lycées. Nous avons été accueillis par Shamam Gevorgyan, Educational Programs Director, et Michel Davoudian.

- **Les laboratoires Armath** permettent aux enfants de se former aux bases de la programmation et de la robotique. Les enfants développent des softskills/lifescills avec les projets qu'ils mènent en groupe.
- **Le dispositif pédagogique** est établi comme suit :

- Niveau 1 : apprentissage des basiques de la programmation en Renan, Tortue et Scratch. Les langages de programmation ont été traduits en arménien par la société Instigate.
- Niveau 2 : initiation à la robotique.
- Niveau 3 : niveau avancé, à l'issue duquel les enfants sont des programmeurs juniors. Les 16 – 18 ans sont capables de réaliser des drones.
- **L'équipement d'un laboratoire** type comprend : une imprimante 3D, 5 Raspberry/souris/écrans/claviers et des kits de construction de robots vendus par la société Serop.
- **L'UATE a déjà équipé 600 établissements** scolaires de laboratoires de robotique (Armath). Elle ambitionne d'en installer dans les 1300 écoles que compte le pays (10 – 18 ans). Une convention avec le ministère de l'éducation prévoit la prise en charge de la rémunération des professeurs.
L'école N°10 de Gumri est également équipée d'un tel laboratoire Armath.
L'enjeu pour l'UATE est de valoriser les résultats et la qualité du dispositif, et d'assurer la maintenance du dispositif existant : cela signifie que le matériel doit être renouvelé pour conserver un bon niveau d'éducation.
On constate actuellement des écarts de niveau d'équipements importants entre les premiers laboratoires installés et les nouveaux. Il devient nécessaire d'investir dans l'achat de nouveaux matériels pour les laboratoires existants afin de maintenir la qualité du dispositif.
- **Gumri. APAGA Technologies et le centre de formation NAREG** (Charitable Fondation) organisent des ateliers de formation (session de 4 à 6 mois, en 5 ans) en informatique pour les 17 – 25 ans. Nous sommes reçus par le directeur, Michel Davoudian, et Satenik Vanoyan, Coordinatrice.
 - Le Centre dispense des cours de programmation, de français, d'anglais ou de remise à niveau (compétences bureautiques).
 - Il a pour objectif de former des programmeurs pour répondre aux besoins croissants des entreprises, faire travailler les jeunes formés en Arménie et éviter l'exode à l'étranger.
 - Les formations sont en partie gratuites pour tous, peu importe les confessions religieuses. Les frais de transport sont pris en charge pour les étudiants venant des villages alentours.
 - 80% des programmeurs arméniens sont actuellement formés dans les centres de formation NAREG. Les formateurs viennent d'Erevan ce qui contribue à améliorer les méthodes de formation et la réputation du centre. Les meilleurs étudiants sont ensuite envoyés à l'université.
 - Le centre s'attache à transmettre les valeurs de bénévolat et d'égalité homme-femme.
 - Des événements sont organisés pour les personnes en situation de handicap et les enfants les plus démunis. Les étudiants s'y impliquent en tant que moniteur de colonie de vacances.
 - Un autre centre informatique a été développé à Arevik, à 7 km de Gyumri.
- **Etchmiadzine. Centre ethnique régional d'innovation de l'association Croix de l'union arménienne** : soutien à l'éducation des enfants.
Cette association laïque a été fondée à l'époque soviétique (35 ans d'ancienneté). Elle coopère avec SPFA depuis 2001.
Divers ateliers sont proposés, dont un sur l'informatique qui a permis à 500 enfants d'être formés à la programmation, l'e-art, et la réalité virtuelle. Les enfants du centre ont d'ores et déjà réalisé :

- une application « AR.menia » qui peut virtualiser et faire connaître la culture et les légendes arméniennes (à commencer par la ville d'Etchmiadzine) qui sont accessibles depuis un smartphone. Ils auraient besoin d'acheter des casques de réalité virtuelle pour faciliter l'apprentissage.
 - une commande d'architecture numérique avec un logiciel professionnel (3Ds Max). Ils pourraient être utile de leur financer l'achat d'un scanner.
- **Dilijan**. Nous avons pu visiter le FabLab de l'école supérieure de commerce et le laboratoire militaire de drones à l'intérieur duquel se trouve un laboratoire Armath pour concevoir des drones et former au pilotage de ces drones. L'Arménie a en effet besoin de rééquilibrer son déficit en armement modernes, une des causes du drame de 2020.

Dans ce domaine des « **projets nouveaux** », les débouchés sont très diversifiés, de l'humanitaire au stratégique en passant par le médical. Il est important de noter que le marché de l'emploi est déficitaire dans ce domaine (manque de 20.000 programmeurs et spécialistes).



Ateliers Armath à Gumri et Dilijan

4/ Projets « classiques »

A côté des projets liés au numérique, nous avons pu visiter des projets dans le domaine agricole et alimentaire (viticulture, boulangerie, ruches, céréales, fruits...) qui ont le plus souvent besoin de modernisations techniques (chaîne du froid), de transfert de savoir-faire et même... basiquement et de manière inattendue : de main d'œuvre !

Projets agro-alimentaire.

- **Projet familial de viticulture, à Etchmiadzine**
 - Les responsables ont commencé leur activité au début du confinement. Auparavant, ils exerçaient dans la métallurgie et le tourisme.
 - Ils ont acheté des équipements de viticulture grâce à des financements européens et russes.
 - La surface de leur vigne est de 1200 mètre carré. Ils ont eu une production de 2000 bouteilles en 2020 (1000 à partir de cépages français et 1000 à partir de cépages arméniens : Syrah, Cabernet Franc, Cot) et 3 000 en 2021.
 - A terme, en accroissant leur surface cultivable, ils espèrent une production de 10000 bouteilles à partir de cépage arménien uniquement. Il leur faudrait également moderniser leurs outils (pressoir...). Ils comptent exporter, en Russie.



Projet viticole à Etchmiadzine

- **Boulangerie à Erévan**

Armen, un ancien de SPFA, a développé un réseau de boulangeries à Erévan. Cette activité, qui se fonde sur la valorisation d'un savoir faire typiquement français, rencontre un certain succès. La clef de ce succès réside essentiellement dans le haut niveau de formation des employés, la qualité et la rigueur d'exécution de leur travail. Durant notre séjour, un compagnon boulanger était venu spécialement de France pour effectuer une semaine de formation continue.



Production de pain et de pâtisseries « à la française ». L'accent est mis sur la qualité.

L'amélioration sensible de la qualité dans le secteur agroliminaire explique probablement la croissance de la part de ces produits dans les exportations.

En parallèle, dans le domaine industriel, nous avons visité deux installations :

- **une usine de taillage de saphir** (ressuscitée de l'époque soviétique !), Bagdsarov Crystals (BCG Sapphire Optics) à Acharak. L'usine est installée dans un ancien bâtiment soviétique. C'est une entreprise spécialisée dans la culture de divers cristaux laser, optiques et semi-conducteurs de grande taille et à haute homogénéité optique pour toute type d'industrie. Elle exporte vers l'Allemagne, la Suisse, l'Asie, les Etats-Unis...
- **un laboratoire de développement de batteries zinc-air**, technologie innovante sur le plan de la transition énergétique. Ce type de batteries produit de l'énergie électrique à partir de l'oxydation du zinc avec l'oxygène de l'air ambiant. Elles ont l'avantage d'être moins chères à fabriquer puisque le zinc est un métal très courant et peu onéreux par rapport au plomb, au lithium ou au cobalt, et que l'oxygène est gratuit.



Production de saphirs à Achதாக et atelier de batteries à Erevan. Forte valeur ajoutée.

Partenariats et échanges institutionnels

En perspective d'éventuels partenariats, nous avons rencontré des acteurs du secteur privé et une ONG intervenant de manière comparable à SPFA, SOS-Chrétiens d'Orient.

Et en vue de renforcer notre coopération institutionnelle, nous nous sommes entretenus avec la représentation de l'Union européenne et l'ambassade de France.

Rencontre avec des acteurs du secteur privé

L'AICA, Angel Investor Club of Armenia, est un accélérateur de développement pour les start up. Ce club connecte les projets à très fort potentiel et susceptibles d'avoir un impact important sur l'économie arménienne, à leur réseau d'investisseurs. Les partenaires viennent de différents pays (Etats-Unis, Royaume-Uni, France, Suède...). Ils cherchent à étendre leur réseau auprès d'acteurs institutionnels.

Personnes rencontrées :

- Arthur Mikaelyan, Président de l'AICA Angel Investor Club of Armenia.
- Anna Gevorgyan, co-founder and coordinator, Angel Investor Club of Armenia.
- Michel Davoudian, CEO, Apaga Technologies CJSC.
- Armen Kherlopian, BAJ Accelerator (due diligence technologique).
- Diana Arzumanyan, CEO & Co-Founder Orion Worldwide Innovation.

Exemple de projet financé :

- Moxie (embodied.com) : robot intelligent pour donner aux enfants les moyens d'être confiants et attentifs.

L'AICA se réunit tous les 3 mois pour une présentation des projets nouveaux. Nous avons été invités à la prochaine réunion qui aura lieu le 26 décembre. SPFA pourrait intervenir soit comme co-investisseur, soit comme opérateur bénéficiaire de financements.

Entretien avec Mme l'ambassadrice de France

Les relations entre SPFA et l'ambassade de France en Arménie, ont toujours été proches, depuis la création de l'ambassade en 1992, avec Mme France de Harting et l'ensemble de ses successeurs.

Participants :

- Anne Louyot, Ambassadrice,
- Guillaume Narjolle, Conseiller de Coopération et d'Action Culturelle.
- Lucie Adamski, Attachée de coopération « université, collectivités locales et société civile ».

L'ambassadrice a exprimé le besoin de disposer d'un état des lieux des acteurs de la francophonie, des cours de français qui sont dispensés, du nombre d'élèves, du fonctionnement des clubs francophones, des éventuelles difficultés rencontrées.

Elle a insisté sur l'importance d'investir des niches opérationnelles pour faire du français une langue qui ne s'exerce pas seulement dans la sphère artistique et culturelle, mais également dans un cadre professionnel ou à consistance économique.

L'usage courant du français devrait être un élément local de valorisation au lieu d'être un catalyseur d'émigration.

L'ambassadrice souhaite visiter prochainement le bureau de SPFA.

L'AFD, basée à Tbilissi n'était pas présente à l'entretien. Il nous est rappelé qu'elle intervient :

- dans le domaine du logement social ;
- en soutien aux organisations de la société civile (OSC, appellation plus large que celle d'ONG) ;
- en octroyant des subventions pour l'assistance technique en amont des projets (missions d'expertise).

Entretien avec la Délégation de l'Union Européenne

Nous avons été reçus par Bruno Montariol, International Aid/Cooperation Officer, de la représentation de l'Union Européenne en Arménie pour nous présenter les instruments européens utiles dans le cadre du développement des projets en Arménie :

- **Le dispositif ECHO**, particulièrement pertinent pour les événements nécessitant une aide d'urgence.
- **Les appels à proposition** sur des lignes thématiques classiques (réformes institutionnelles, populations vulnérables, minorités...).
Le prochain appel à projet devrait être publié en tout début d'année 2022. A suivre...
- **Les subventions à des tiers** octroyées à des structures locales ou européennes qui interviennent directement dans les projets locaux. C'est un transfert total de gestion conditionné à un reporting continu à la Commission européenne.

Rencontre avec « SOS Chrétien d'Orient »

Cette ONG est implantée en Arménie de manière récente. Elle souhaite pouvoir s'appuyer sur le réseau de SPFA en Arménie pour faciliter ses actions. Pour SPFA, elle présente l'intérêt d'être présente en Arménie et d'y déployer des volontaires français. Des partenariats pourraient être envisagés sous réserve de définir des objectifs et un cadre d'intervention communs.

Personnes rencontrées :

- Corentin Clerc et son épouse, résidents à Erévan.

♦

Bilan

Cette mission a recueilli de nombreux témoignages sur l'importance et la qualité du travail effectué en Arménie par SPFA depuis plus de trente années.

Ce capital de confiance et d'amitié nous oblige, conjointement au constat des besoins d'assistance qui demeurent, aux incertitudes sur le futur, mais aussi aux perspectives de développement qui émergent et qu'il serait regrettable de ne pas valoriser. C'est typiquement le cas avec le savoir-faire et l'économie numérique pour lesquels l'Arménie dispose d'avantages grâce à son patrimoine intellectuel, et n'est pas handicapée par l'enclavement géographique.

Le ressort des actions à mettre en place passe comme toujours par la mobilisation de moyens financiers. Mais d'autres vecteurs comme le transfert de savoir-faire, la formation, le compagnonnage... sont appelés à jouer un rôle majeur.

Il en est de même pour les partenariats et la mobilisation des réseaux. Cette mission nous a permis à la fois de les stimuler et de les élargir.

Il nous revient de maintenir une telle dynamique et de la faire prospérer. Cela passe par l'actualisation de notre ligne stratégique, la structuration de nos interventions suivant les axes précisés dans ce rapport (projets humanitaires, réparateurs, nouveaux, classique), la communication auprès de nos donateurs, le montage de dossiers de subventions...

... et notre engagement personnel.

Propositions

(L'ordre de citation ne correspond pas à un ordre de priorité)

- Communiquer auprès des donateurs sur l'évolution de la situation en Arménie, sur le travail jusqu'alors effectué par SPFA et sur les perspectives de nouveaux projets.
- Participer de manière plus active aux réseaux d'acteurs intervenant en Arménie (ONG, institutions de coopération, diaspora, investisseurs type « angel's », autres « amis potentiels »...).
- Faire du projet de « Maison des apprentis », développé par Miassine, un projet « phare » ;
- Participer à des projets sensibles, comme ceux relatifs aux prothèses.
- Poursuivre les projets humanitaires (restaurants du cœur, douches) et venir en aide aux réfugiés du Karabakh et aux victimes de la guerre.
- Engager des actions dans le domaine de la formation, en relation avec d'autres partenaires, comme APAGA.
- Tirer profit des opportunités offertes par le « numérique ».
- Redynamiser le suivi des parrainages.
- Relancer dès que possible les voyages « humanitaires et culturels ».
- Organiser des voyages thématiques au bénéfice de personnes qualifiées ou influentes.
-

♦ ♦

♦

Annexe 1 : déroulement

Samedi 6 novembre : départ Erevan

- Départ Paris, 12h55; arrivée, Erevan, 20h35. Hôtel Shirak.

Dimanche 7 novembre

- Visite de la boulangerie Opéra.
- Visites à Etchmiadzine :
 - Eglises Ste Hripsime et Ste Gayanneh (cathédrale en travaux) ;
 - Centre ethnique régional d'innovation de l'association Croix de l'union arménienne : informatique et artisanat ;
 - Entreprise viticole familiale en développement.

Lundi 8 novembre : Erévan

- Réunion au Club des « Armenian Angels » au 64 Arami Street ;
- Réunion au bureau APGA (Michel Davoudian) ;
- Présentation des travaux de la start-up Armbionics, prothèses bioniques ;
- Réunion à l'Union of Advanced Technologies Enterprises (UATE, laboratoires Armath), au Centre Mergelian,

Mardi 9 novembre : Erévan

- Réunion au bureau de SPFA Erévan, 47 rue Khandjian.
- Réunion au Centre PYUNIK d'Erevan, présentation de l'atelier des prothèses.
- Entretien à la représentation de l'Union Européenne.

Mercredi 10 novembre

- Entretien avec l'ambassadrice de France ;
- Visite à Achtarak de l'Usine d'optique industrielle, Bagdsarov Crystals (BCG Sapphire Optics) ;
- Visite du laboratoire de recherche sur les batteries zinc-air (Erévan).

Jeudi 11 novembre : Gumri

- Réunion avec le bureau de SPFA Gumri ;
- Visite de la cuisine des restaurants du cœur ;
- Visite de la station d'ultrafiltration d'eau (hopital infectieux) ;
- Visite du chantier de construction de la maison des apprentis de Miassine ;
- Visite à une famille parrainée ;
- Visite du laboratoire Armath au sein de l'école N°10 ;
- Visite du club francophone au sein de l'école N°10 ;
- Visite à Radio MARIAM ;
- Présentation des projets de SPFA au Rotary Club.

Vendredi 12 novembre : Gumri, Dilijan

- Visite du centre PYUNIC de Gumri.
- Visite de Apaga Technologies et du Centre de formation NAREG.
- Visite du FabLab de l'école supérieure et du laboratoire militaire de drones à Dilijan.

Samedi 13 novembre

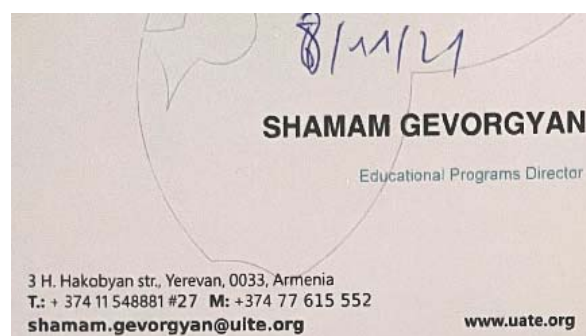
- Réunion avec SOS Chrétiens d'Orient.
- Réunion sur un projet agricole à Vaskevas (près d'Achatarak).

Dimanche 14 novembre : retour Paris.

Annexe 2 : personnes rencontrées

Club Angels au 64 Arami Street.

- Arthur Mikaelyan, Président de l'AICA Angel Investor Club of Armenia.
- Anna Gevorgyan, co-founder and coordinator, Angel Investor Club of Armenia.
- Michel Davoudian, CEO, Apaga Technologies CJSC.
- Armen Kherlopian, BAJ Accelerator (due diligence technologique).
- Diana Arzumanyan, CEO & Co-Founder Orion Worldwide Innovation.



UATE – Union of Advanced Technologies Enterprises (laboratoires Armath)

- Shamam Gevorgyan, Educational Programs Director.

Start-up Armbionics, au Centre Mergelian

- Marina Davtyan : CEO & Co-Founder
- Dr. -Eng. Ara Yeramian : Engineering Manager & QA Officer



Centre ethnique régional et d'innovation (Etchmiadzine)

- Maitre Machanents, Directeur du Centre.

Représentation de l'Union Européenne en Arménie

- Bruno Montariol (International Aid/Cooperation Officer).



Ambassade de France en Arménie

- Anne Loyot, Ambassadrice.
- Guillaume Narjollet, Conseiller de Coopération et d'Action Culturelle.
- Lucie Adamski, attachée de coopération « université, collectivités locaux et société civile ».



Usine d'optique industrielle, Bagdsarov Crystals (BCG Sapphire Optics) à Achtarak

- Didier Guillonnet, CEO
- Nicolai Balasanayan, directeur

Laboratoire de recherche sur les batteries zinc-air (AZA)

- Le professeur Suren Martirosyan

Apaga Technologies et Centre de formation NAREG.

- Michel Davoudian, CEO.
- Satenik Vanoyan, Coordinator.



SOS Chrétiens d'Orient

- Corentin Clerc et son épouse.



Centre PYUNIK (Erevan)

- Hakob Abrahamyan, Président.
- Alina Vardanyan, Présidente de l'Amitié Franco-arménienne VAR EST (AFRAVE).



Centre PYUNIK (Gumri)

- Arminé Nikoghossian

Ecole Endanik (Gumri)

- Arthur Minasyan
- Knarig Aharonyan

Bureau de SPFA Gumri

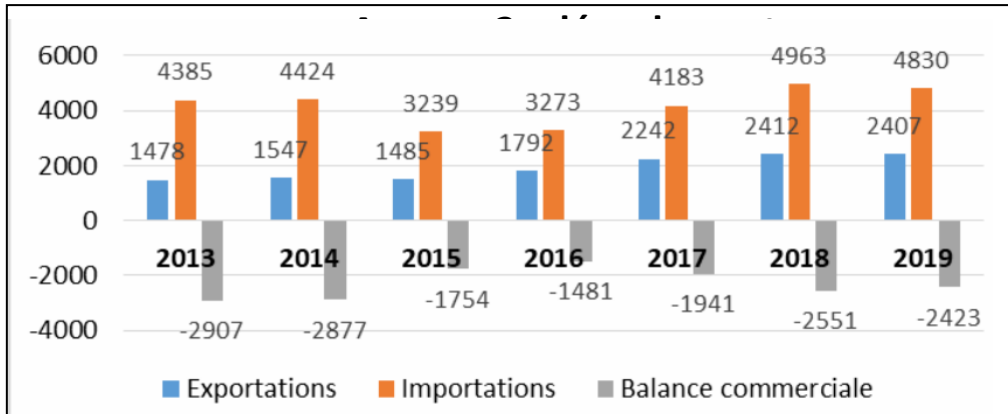
- Aram Khatchatrian
- Anahit Yeremian
- Rima Khatchatrian

Bureau de SPFA Erévan

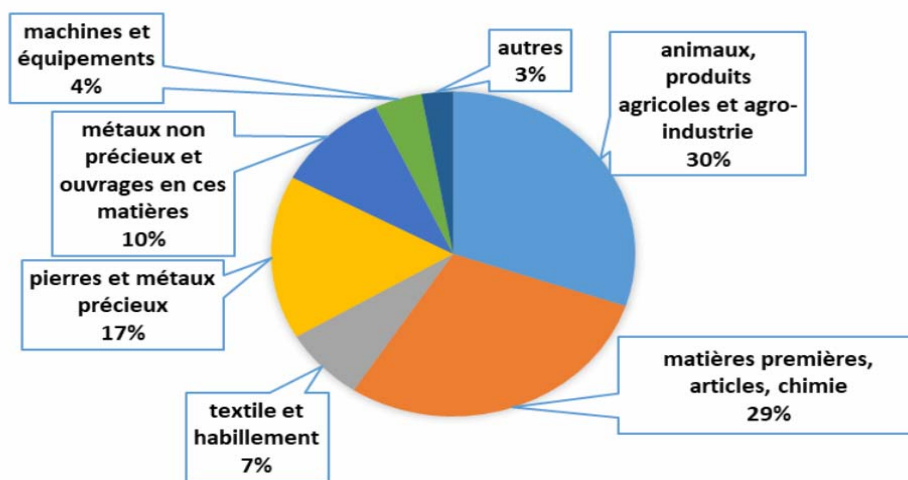
- Habetnak Hakobyan
- Hélène Ohandjanian
- Lilith Minassian

Annexe 3 : économie et commerce extérieur de l'Arménie

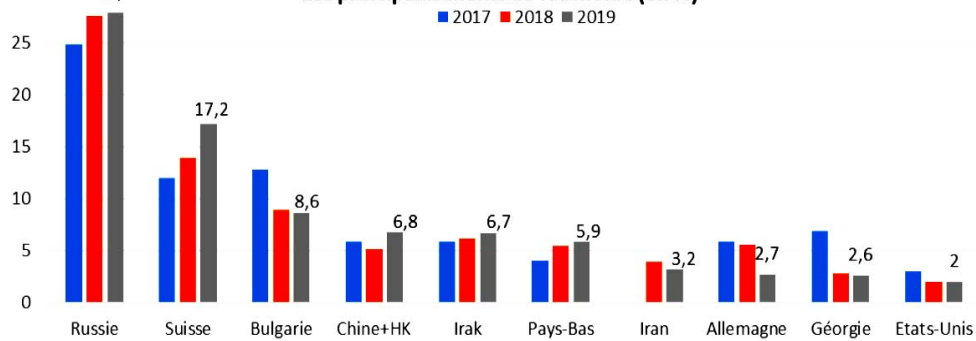
(Source DGTRESOR, France)



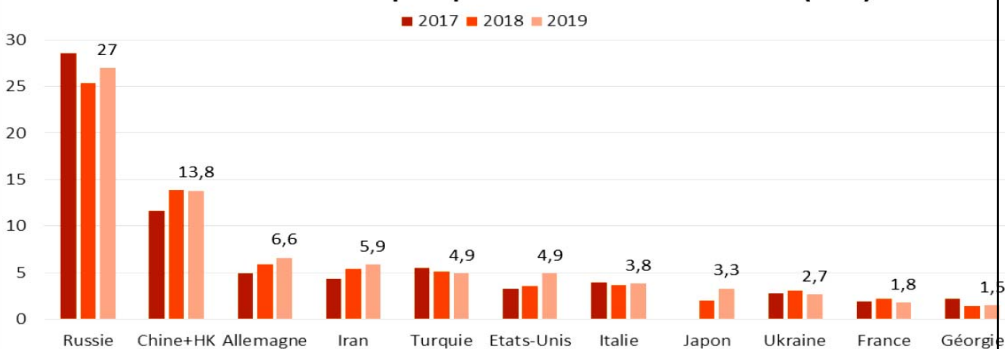
PRINCIPAUX BIENS EXPORTÉS PAR L'ARMÉNIE EN 2019 (EN %)



Les principaux clients de l'Arménie (en %)



Parts de marché des principaux fournisseurs de l'Arménie (en %)



Annexe 4 : situation Covid

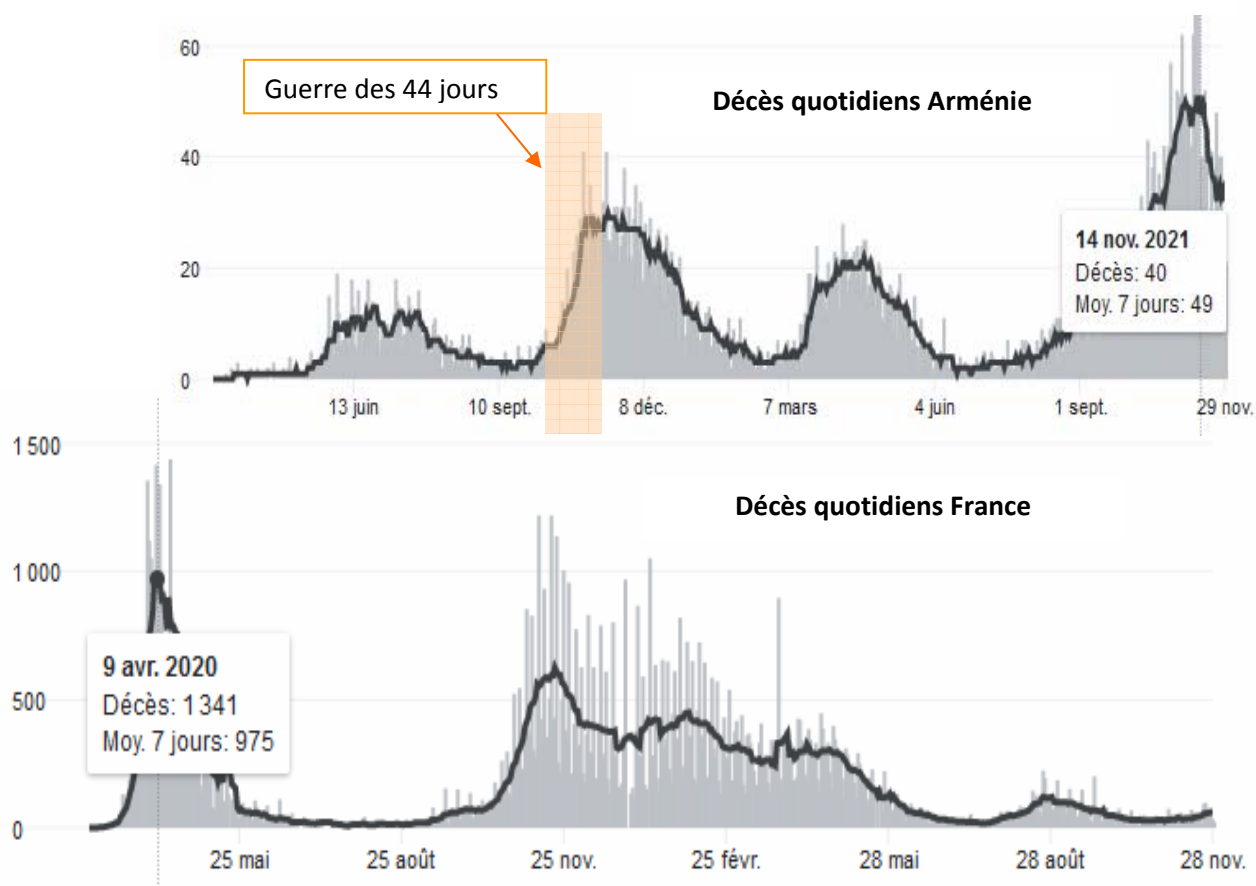
L'Arménie a été particulièrement touchée par le Covid 19 avec 4 vagues successives bien marquées, ce qui témoignerait d'une lente diffusion de l'immunité collective. Surtout, la deuxième vague a frappé le pays en même temps que se déroulait la guerre du Karabakh.

Données Covid 19 au 30/11/21

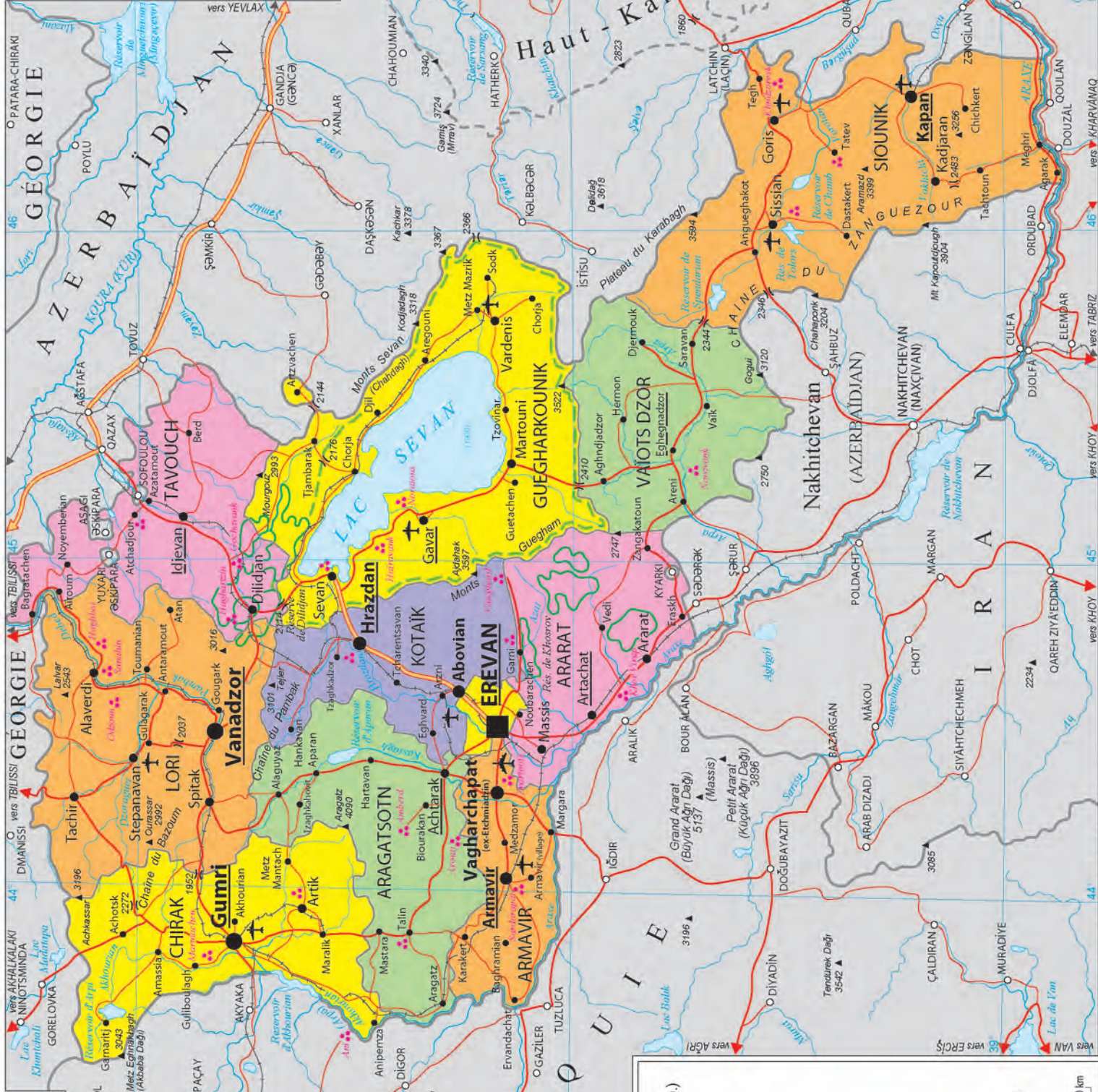
	Population (1)	Nb de cas total (2)	Nb de cas / million d'hab.	Nb de décès total (2)	Nb de décès / million d'hab.	Létalité
France	67	7 830	116 866	120	1 791	1,53%
Russie	150	9 570	63 800	273	1 820	2,85%
Arménie	3	340	113 333	7,644	2 548	2,25%
Azerbaïdjan	10	594	59 400	7,929	793	1,33%
Monde	7 870	265 000	33 672	5240	666	1,98%

(1) Millions d'habitants
(2) Milliers de cas

Chronologie de la pandémie (décès quotidiens avril 2020 – novembre 2021)



ARMÉNIE



Capitale d'État
(plus de 1 200 000 hab.)

● Plus de 100 000 hab.

● Plus de 50 000 hab.

● Plus de 30 000 hab.

● Plus de 10 000 hab.

• Autre ville ou localité

— Limite de région

— Chef-lieu de région

— Autoroute

— Route principale

— Autre route

— Voie ferrée

✈️ Aéroport, aérodrome

✦ Site historique

— Limite du Parc national de Sevan

▭ Réserve

Idjevan

0 10 20 30 40 50 km



SPFA
1, rue Cabanis
75014 PARIS